Un mois, une œuvre

du 9 juillet au 1er août 2012

Jan Joseph Horemans, dit le Vieux ou le Sombre (Anvers, 1682-Anvers, 1759)
Intérieur de taverne
1ère moitié du XVIIIe siècle, Flandre
Huile sur toile

Jan Joseph Horemans naît à Anvers en 1682. Devenu membre de la Guilde de Saint Luc en 1706, il perpétue le style de la scène de genre flamande de son maître Jan Van Pee.
En Hollande à partir de 1575, le calvinisme désapprouve les représentations issues de la Bible. Les artistes illustrent alors les vices et les vertus dans des scènes du quotidien. Ce thème s'étend à la Flandre dès le XVIIe siècle sous le nom de *beeldeken*, c'est à dire tableau de petits personnages. Ce n'est qu'en 1766, dans son *Essai sur la peinture*, que Diderot crée la notion de « peintre de genre » pour définir« *ceux qui empruntent leurs scènes de la vie commune et domestique* ».

Cet *Intérieur de taverne* reprend les compositions des maîtres flamands du XVIIe siècle. Il s'agit d'une scène d'intérieur présentant au premier plan une assemblée s'adonnant à différents vices alors que l'arrière-plan s'anime de personnages ou de scènes cocasses.

Au centre du tableau, Horemans place deux guides de lecture dans cette présentation des plaisirs de l'homme, sous la forme d'un chien et de son maître. Ce dernier mène notre regard vers un jeune homme vêtu de moult rubans, plumet au chapeau et large fraise. L'élégant adopte une gestuelle élégante, pied droit en avant, pan de manteau levé et pipe basse. Cet échange de regard entre les deux hommes ne fait que souligner la différence entre la sobriété et la coquetterie.
Ces deux personnages encadrent trois hommes qui s'adonnent au jeu. L'un d'eux nous tourne le dos, il s'agit d'un tricheur. Son comparse, judicieusement placé à côté du joueur nous faisant face, lui transmet les informations par un geste codé. Le joueur tout de gris vêtu se retrouve la victime de cette partie où l'art de la rouerie l'emporte sur celui du jeu.
L'espion feint l'indifférence en détournant la tête des cartes vers la droite du tableau. Le chien, aux muscles saillants, dirige la truffe dans la même direction. Ils nous invitent à découvrir un homme assis au bout de la table. Devant lui se trouve un pichet d'étain et deux verres dont un dans sa main. Il s'agit d'une évocation de l'ivresse liquide. Il porte entre ses lèvres une pipe de terre cuite. D'abord curatif au XVIe siècle, l'usage du tabac devient loisir à partir des années 1620. Mais on s'interroge sur ses vertus et ses dangers, il existe donc deux types de scène de tabagie. Dans l'une, le fumeur sombre dans la *truckeme trunckemeit,* l'ivresse sèche ; tandis que dans l'autre, il apparaît comme sage et tranquille, la fumée devenant symbole de dignité. Dans le cas présent, le port altier et le visage paisible de ce fumeur en font un homme goûtant à un plaisir raisonné.
Ce n'est peut-être pas le cas du personnage sur la droite à l'arrière plan. Dissimulé derrière une paroi de bois, il se soulage dans un baquet. De dos, il tourne légèrement la tête vers la gauche, en direction de la porte où apparaît une jeune femme. Il s'agit certainement d'une prostituée, puisqu'elle ne porte ni plat, ni pichet. Une hypothèse pourrait nous amener à voir dans cette scène d'arrière plan une mise en garde contre la luxure. Les relations avec les dames de petites vertus offraient souvent une désagréable compagne telle la blennorragie qui nécessite un usage fréquent de l'urinoir

Par son sujet où se mêle étroitement anecdote et morale, cette œuvre d'Horemans suit la lignée des scènes de genre flamande du XVIIe siècle. Mais si Bega ou Téniers le Jeune préféraient l'intimité d'une pièce sombre et d'une touche vive accentuant l'anecdote de la scène, Horemans s'en détache complètement. Il opte pour l'utilisation de couleurs chatoyantes, d'une lumière inondant l'espace et pour un style lisse à la ligne claire. Dans son *Intérieur de taverne*, Horemans perpétue l'héritage des maîtres des scènes de genre flamands et hollandais, mais dans l'éclairage du XVIIIe siècle. Ce travail sera d'ailleurs perpétué par son fils Jan Horemans le Jeune durant tout le XVIIIe siècle.

***Scène de cabaret* de David Téniers le Jeune est visible au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye dans le cadre de l'exposition *Entre Flandres et Italie : Princes collectionneurs* du 8 juillet au 7 octobre 2012**